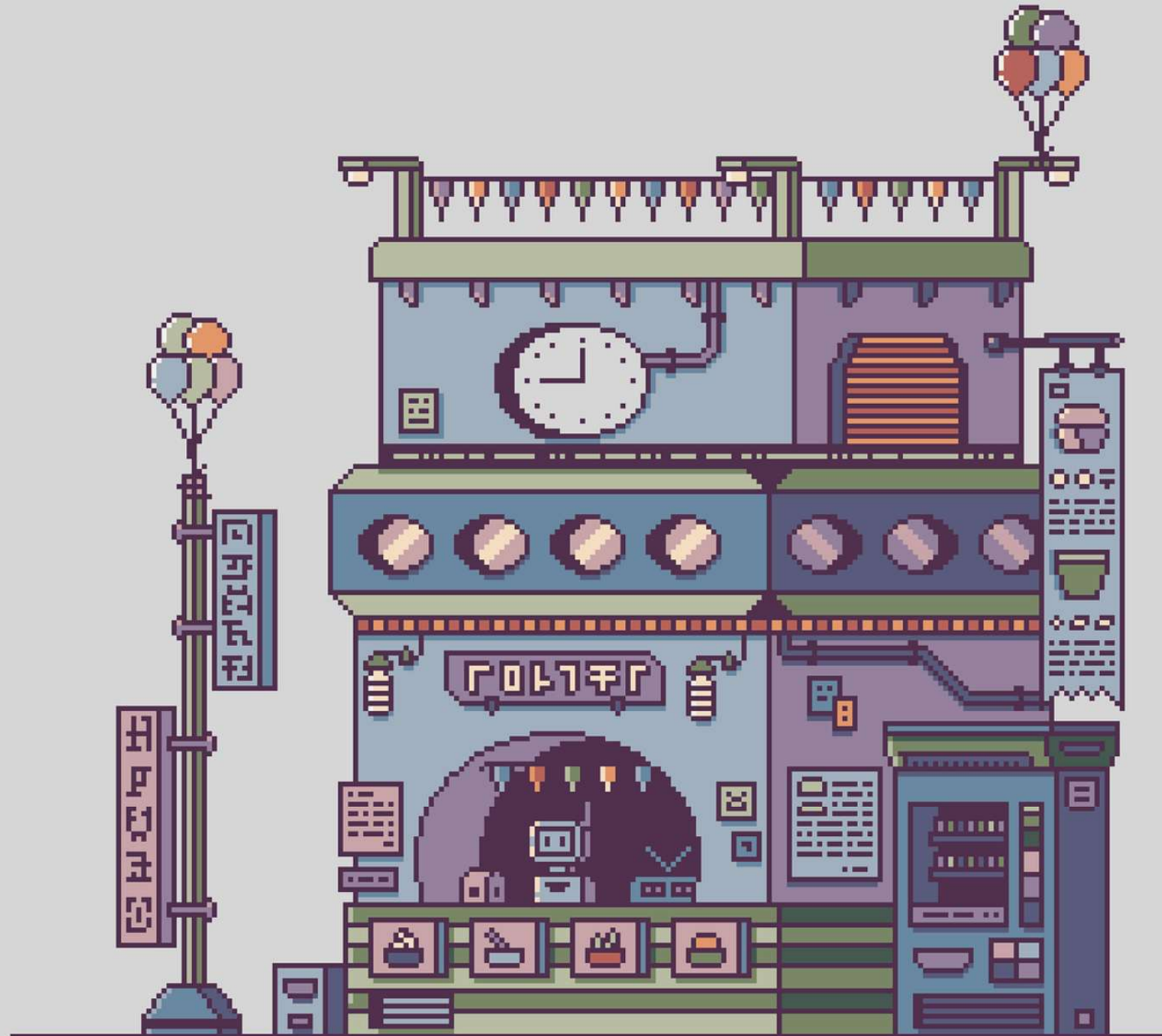


BIB 92 COMMISSION SF

Fiches de lecture
mars / juin 2026



Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture

Note : 4,5 / 5

Titre : La Dernière Tentation de Judas

Auteur : Philippe Battaglia

Éditeur : L'Atalante

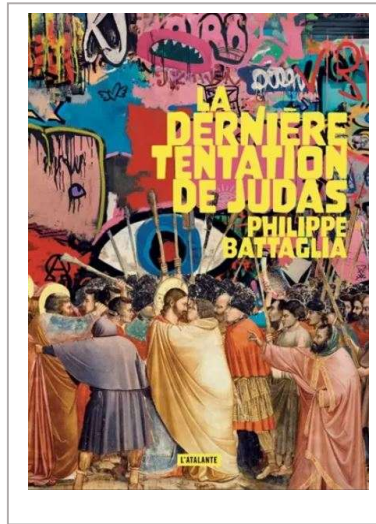
Collection : La dentelle du cygne

Pages : 523 p.

Prix : 24,50 €

Genre : Fantasy

Sous-genre : Réécriture biblique, action



Résumé : Immortel, Judas se reproche sa trahison depuis deux mille ans. Il a vécu tout ce temps parmi les plus démunis, se languissant de son bien-aimé Jésus. Lorsqu'un curieux prêtre lui apprend qu'une antique tablette contient peut-être la solution à ses problèmes, Judas décide de tout faire pour la récupérer. Quitte à cambrioler le Vatican.

Avis : Mélange improbable de relecture biblique LGBT et de roman d'action, *La Dernière Tentation de Judas* fonctionne parfaitement. Philippe Battaglia dose parfaitement l'humour et l'aventure avec une histoire d'amour qui défie le temps. Un récit sans temps mort, aux personnages réussis et aux coups de théâtre inattendus.

Présentation de l'auteur : Philippe Battaglia est un écrivain suisse né en 1981. Il est auteur de romans, a été organisateur de festivals et acteur de stand-up.

Résumé et critique du livre (en 650 caractères maximum) :

Immortel, Judas se reproche sa trahison depuis deux mille ans. Il a vécu tout ce temps parmi les plus démunis, se languissant de son bien-aimé Jésus. Lorsqu'un curieux prêtre lui apprend qu'une antique tablette contient peut-être la solution à ses problèmes, Judas décide de tout faire pour la récupérer. Quitte à cambrioler le Vatican.

Mélange improbable de relecture biblique LGBT et de roman d'action, *La Dernière Tentation de Judas* fonctionne parfaitement. Philippe Battaglia dose parfaitement l'humour et l'aventure avec une histoire d'amour qui défie le temps. Un récit sans temps mort, aux personnages réussis et aux coups de théâtre inattendus.

Dans la même famille :

L'Évangile selon Jésus-Christ et Caïn, de José Saramago

La trilogie de Jéovah, de James Morrow

Jésus Vidéo, d'Andreas Eschbach

Liens vers d'autres critiques (romans, bandes dessinées, films, jeux vidéo...) :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/mauvais-genres/l-evangile-selon-judas-rencontre-avec-philippe-battaglia-3783150>

Bibliothécaire : Amandine

Commune : Châtenay-Malabry

Date : 2 mai 2026

Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture

Note : 4,5 / 5

Titre : Baron Cimetière

Auteur : Morgane Caussarieu

Éditeur : Actes Sus

Collection : Norcturne

Pages : 277 p.

Prix : 15,90 €

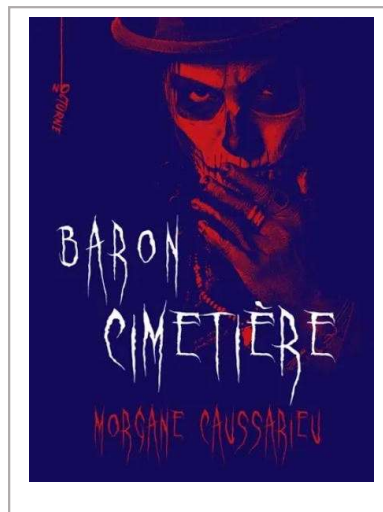
Genre : Horreur

Sous-genre : Vaudou, Vampire

Résumé : Mika profite de la Nouvelle-Orléans avant de rejoindre la grand-tante qui l'a invité aux États-Unis, et qu'il n'a encore jamais vue. Son chemin croise celui de Bean, gamin maltraité, et de Ghilane, attirante restauratrice et redoutable *mambo* (prêtresse vaudoue). Mais Mika croise d'inquiétantes créatures en ville : a-t-il le mauvais œil ?

Avis : Quand Morgane Caussarieu s'empare d'un mythe, le résultat est génial : gore, puissant, implacable et très bien écrit. Après *Je suis ton ombre*, elle revient au thème des vampires mais cette fois-ci à la sauce cajun. Elle nous fait découvrir la face cachée de la touristique Nouvelle-Orléans et le véritable et terrifiant vaudou, loin des clichés touristiques.

Résumé et critique du livre (en 650 caractères maximum) :



Mika profite de la Nouvelle-Orléans avant de rejoindre la grand-tante qui l'a invité aux États-Unis, et qu'il n'a encore jamais vue. Son chemin croise celui de Bean, gamin maltraité, et de Ghilane, redoutable prêtresse vaudoue. Mais Mika croise d'inquiétantes créatures en ville : a-t-il le mauvais œil ?

Quand Morgane Caussarieu s'empare d'un mythe, le résultat est gore, puissant, implacable. Après *Je suis ton ombre*, elle revient au thème des vampires mais cette fois-ci à la sauce cajun. Elle nous fait découvrir la face cachée de la touristique Nouvelle-Orléans et le véritable et terrifiant vaudou, loin des clichés touristiques.

Présentation de l'auteur : Morgane Caussarieu, romancière et tatoueuse, est née en France en 1987.

Dans la même famille (romans, bandes dessinées, films, jeux vidéo...) :

La face nord du cœur, de Dolores Redondo

Ring shout, de Phenderson Djèli Clark

Liens vers d'autres critiques :

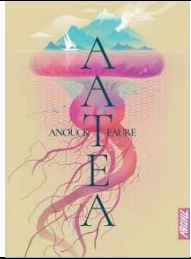
[Quelques minutes de lecture... Morgane Caussarieu nous lit quelques pages de Baron Cimetière. - ActuSF - Site sur l'actualité de l'imaginaire](#)

Bibliothécaire : Amandine

Commune : Châtenay-Malabry

Date : 19 mai 2026

	Cuirassés		Genre <i>SF</i>		Sous genre <i>Anticipation guerrière</i>	
	Adrian Tchaikovsky	Le béliar'	Une heure lumière	151 p.	12.90 €	Note : 4/ 5
Futur proche. Angleterre, nouvel État de l'Union nord-américaine. Les Héritiers n'ont aucune limite. Les Héritiers ne meurent pas. Les Héritiers ne disparaissent pas. Mais. Parce qu'il y en a précisément un qui manque à l'appel — l'un de ces fils de riches planqués dans leurs armures intelligentes prétendument indestructibles. Et volatilisé derrière la ligne de front, qui plus est, dans les Territoires du Nord, en plein cœur d'une Suède socialiste à feu et à sang. Or, ça, c'est le problème du sergent Ted Regan et de son escouade de petits malins, à qui l'on confie la lourde charge d'aller récupérer le nanti — ou ce qu'il en reste. Quitte à se frotter aux horreurs tapies de l'autre côté de la frontière finlandaise...			Merci au traducteur pour les trouvailles onomastiques (ça se passe en Scandinavie) : de la bonne SF militaire qui ferait un chouette scénario eastwoodien mais pas seulement. Plein de références, féroce dans sa critique sociale, construction classique. Ça pourrait être comme d'hab' une mission de jetables-mais-ils-ne-le-savent-pas-encore mais le propos est trop actuel sur la guerre pour être laissé de côté. Puis-je vous rappeler que les Finnois étaient, pour les marins superstitieux, capables de toutes les sorcelleries ? Ils le sont.			
Né en 1972 en Angleterre, Adrian Tchaikovsky, après des études de zoologie et de psychologie, a longtemps travaillé comme juriste avant de se consacrer à l'écriture à plein temps en 2018, année où Denoël le révèle aux lecteurs francophones avec le très remarqué <i>Dans la toile du temps</i>, lauréat du prix Arthur C. Clarke. Sur la route d'Aldébaran et <i>Le Dernier des aînés</i>, tous deux parus dans la collection « Une heure-lumière » (en 2021 et 2023), ont été salués par un accueil public et critique exceptionnel, achevant de le consacrer comme l'une des voix les plus enthousiasmantes des littératures de l'Imaginaire britannique.			Dans la même famille...			
			Isabelle	Antony	Fév 26	

	Aatea		Genre Science Fiction		Sous-genre	
	Anouck Faure	Argyll		420 p.	24,90 €	Note : 4 / 5
Résumé Dans la Nuée, les humains sont dotés d'un filament qui les relie à leur île de naissance. Bien que fils de reine, Aatea est dépourvu de filament, ce qui fait de lui un esclave. Il apprécie toutefois son existence de navigateur, jusqu'au jour où l'expédition minière sur laquelle il veille est attaquée par un peuple pirate.			L'univers proposé par Anouck Faure est très original. Il est composé d'immenses îles vivantes flottant dans l'espace, reliées par d'immenses racines et créant leurs propres courants marins. D'une très belle écriture, elle lance son héros dans une quête qui va remettre en question tout cet univers. L'ouvrage est parsemé d'illustrations de l'autrices à la délicatesse de gravures.			

Présentation de l’auteur Anouck Faure est connue pour son travail d’illustratrice de couvertures (chez Argyll et Albin Michel, entre autres). Elle est aussi romancière. Originaire de Nouvelle-Calédonie, elle vit à Paris.	Présentation et critique du livre à destination des lecteurs <i>en 650 caractères max. (pour les critiques notées 4/5 et 5/5)</i> Dans la Nuée, les humains sont dotés d’un filament qui les relie à leur île de naissance. Aatea en est dépourvu, ce qui fait de lui un esclave. Il apprécie toutefois son existence de navigateur, jusqu’au jour où l’expédition minière sur laquelle il veille est attaquée par un peuple pirate. L’univers proposé par Anouck Faure est composé d’immenses îles vivantes flottant dans l’espace, reliées par d’immenses racines et créant leurs propres courants marins. D’une très belle écriture, elle lance son héros dans une quête qui va remettre en question tout cet univers. L’ouvrage est parsemé d’illustrations de l’autesse à la délicatesse de gravures.		
Dans la même famille...	Amandine	Châtenay-Malabry	11 avril 2026

	Moi qui n'ai pas connu les hommes		Genre Science fiction		Sous-genre	
	Jacqueline Harpman	Stock	Bleue	266 p.	19,90 €	Note : 4 / 5
Résumé La petite est enfermée dans un sous-sol en compagnie de trente-neuf femmes, surveillées nuit et jour par des gardes armés de fouets qui ne leur adressent jamais la parole. Toutes adultes à l'exception de la petite, elles n'ont pas le droit de se toucher et n'ont que des souvenirs confus de leur arrivée. Elles ignorent la raison de cette incarcération. La petite, bien plus jeune, n'a rien connu d'autre. Mais la voilà à l'âge des remises en questions et des révoltes...			Avis (pour les bibliothécaires) <i>Moi qui n'ai jamais connu les hommes</i> est un texte mystérieux, dont on ressort avec bien plus de questions que de réponses. Est-ce une métaphore de l'expérience concentrationnaire, ou bien de la place des femmes dans la société ? Malgré l'absurdité apparente de la situation, son héroïne fait l'expérience de la sororité et de l'émancipation.			
Présentation de l'auteur Jacqueline Harpman (1929-2012) est une écrivaine et psychanalyste belge.			Présentation La petite est enfermée dans un sous-sol en compagnie de trente-neuf femmes, surveillées nuit et jour par des gardes qui ne leur adressent jamais la parole. Elles ignorent la raison de cette incarcération. Mais voilà l'enfant à l'âge des remises en questions et des révoltes... <i>Moi qui n'ai jamais connu les hommes</i> est un texte mystérieux, dont on ressort avec bien plus de questions que de réponses. Est-ce une métaphore de l'expérience concentrationnaire, ou bien de la place des femmes dans la société ? Malgré l'absurdité apparente de la situation, son héroïne fait l'expérience de la sororité et de l'émancipation.			

Dans la même famille...	Amandine	Châtenay-Malabry	11 avril 2026
<i>Le Mur</i> , de Marlen Haushofer <i>Le joueur d'échecs</i> , de Stefan Zweig			

	Le gardien du camphrier		Genre <i>fantastique</i>		Sous genre <i>Réalisme magique japonais</i>	
	Keigo Higashino	Actes Sud	Lettres Japonaises	368 p.	23 €	Note : 4 / 5
Reito Naoi est un jeune homme en manque de repères, qui a appris à grandir seul. Accusé d'effraction et de tentative de vol, il risque la prison mais se voit proposer un marché qui pourrait bien changer sa vie. Un avocat, agissant pour le compte d'un mandataire qui souhaite rester anonyme, lui propose la liberté en échange d'une mystérieuse mission. Reito devient le gardien d'un illustre camphrier, niché au cœur d'un sanctuaire de Tokyo, qui semble renfermer bien plus que du bois et des feuilles. La légende dit en effet que, si l'on suit un rituel bien établi, l'arbre centenaire exauce les vœux et se fait le messager des défunts.			"Le Gardien du camphrier" interroge avec émotion et grâce les liens du sang ou ceux du cœur, qui se tissent ou s'érodent au fil du temps et jusque dans la mort. Il est une ode poétique à la découverte de soi et à la connexion aux autres. Et je ne peux que souscrire à ce propos, j'ai passé un très bon moment de lecture, le côté fantastique est un peu light, ça pourrait servir en passerelle.			
<i>Né en 1958 à Osaka, Keigo Higashino est l'une des figures majeures du roman policier japonais. Son œuvre, composée d'une soixantaine de romans et d'une vingtaine de recueils de nouvelles, connaît un succès considérable. Plus d'une vingtaine de ses ouvrages ont été portés à l'écran et il a remporté de nombreux prix littéraires dont le prestigieux prix Edogawa Rampo.</i> <i>Il avait écrit le génial « Les miracles du bazar Namiya » et Mondes Parallèles, une histoire d'amour »</i>			Dans la même famille...			
			Isabelle	Antony		Jan 26

	For whom the Belle tolls	<i>Tome 1...</i>	Genre <i>Romanteasy (facile)</i>		Sous genre <i>tiktokerie</i>	
	Jaysea Lynn	Calix		657 p.	Trop cher €	Note : 1 / 5
The Sunday Times bestselling ‘hotter-than-hell’ romantasy from TikTok star Jaysea Lynn : la trad en français paraît bientôt en France, plein d’autres langues (il y a beaucoup de langues dans son texte) : le pitch aurait pu être drôle mais ça tourne à Cosette. Lily arrive en Enfer et va s’y occuper du service après-vente car elle s’ennuie au paradis. .			Trouvé sur edenlivres, 1^{er} tome (argh), lent, puis plus rien qu’une histoire de c../amour d’une « not-that-girl qui-a -teeellement-souffert-dans-la-vraie-vie » et qui se retrouve avec un démon green flag(on a eu chaud). Intrigue mince, vocabulaire FAL. A éviter.			
<i>J Lynn vient du N-E Pacifique, après son diplôme (lettres ?), elle s’offre un yacht et y tourne Les Belles de l’Enfer, une série tiktok (@Sea.Ya.Later).</i> <i>Entre le media digital et traditionnel, elle explore la romance de manière ‘rafraîchissante’(pris sur son site 🥰) Enchanting Fantasy Romance Jaysea Lynn Sea Ya Later</i>			Dans la même famille...			
			Isabelle	Antony	Mars 26	

Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture

Note : 5 / 5

Titre : Babel

Auteur : Kuang, Rebecca F.

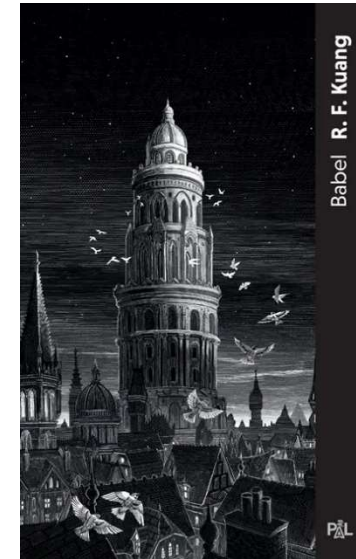
Éditeur : PAL

Pages : 779 p.

Prix : 9,80 €

Genre : Fantasy

Sous-genre : Uchronie



Résumé : British Book Award, Prix Nebula du meilleur roman 2022 et prix Locus du meilleur roman de fantasy 2023

Canton, début du XIXe siècle. Robin voit sa famille mourir d'une épidémie de choléra, avant d'être recueilli par le professeur Lovell. Cet éminent linguiste l'emmène en Grande-Bretagne et le destine à un emploi des plus prestigieux : traducteur pour Babel. Cet établissement situé à Oxford fabrique les barres d'argent, véritables baguettes magiques qui font tourner le monde et constitue le véritable pivot de l'empire britannique.

Mais comment trouver sa place, alors qu'il est sans arrêt renvoyé à ses origines ?

Avis : Babel est un roman copieux et passionnant, à l'écriture riche et à la fin poignante et explosive. Rebecca F. Kuang a imaginé une magie linguistique et joue sans arrêt sur le sens des mots et leur traduction. À travers le destin de Robin, elle met à jour le colonialisme et le racisme systémique, l'acculturation et l'appropriation des ressources par le monde occidental. Sa peinture de caractères est profonde, et l'univers créé est cohérent et sonne juste.

Résumé et critique du livre (en 650 caractères maximum) : Orphelin, Robin est recueilli par le professeur Lovell. Ce dernier l'emmène en Grande-Bretagne et le destine à un emploi des plus prestigieux : traducteur pour Babel. Cet établissement fabrique les barres d'argent, véritables baguettes magiques qui font tourner le monde.

Mais comment trouver sa place, alors qu'il est sans arrêt renvoyé à ses origines ?

Babel est un roman copieux et passionnant, à l'écriture riche et à la fin poignante et explosive. À travers le destin de Robin, Rebecca F. Kuang met à jour le colonialisme et le racisme systémique, l'acculturation et l'appropriation des ressources par le monde occidental.

Présentation de l'auteur : Rebecca F. Kuang est une romancière et traductrice (du chinois) américaine. Elle a étudié à Cambridge et Oxford en Grande-Bretagne, et à Yale aux États-Unis.

Dans la même famille (romans, bandes dessinées, films, jeux vidéo...) :

Le temps des sorcières d'Alix E. Harrow

Les abysses de Rivers Solomon

Bibliothécaire : Amandine

Commune : Châtenay-Malabry

Date : 22 mai 2026

Bib 92

Fiche de lecture – Comité SF

	Les Vaisseaux d'os	L'Enfant de la marée, vol. 1	Fantasy		Dark fantasy, fantasy maritime, aventure	
	R. J. BARKER	Éd. LEHA Août 2025		560 p.	25€	Note : 4,5 / 5

Depuis des générations, les Cent Îles et les Îles Décharnées construisent leurs navires à partir d'ossements de dragons des mers et les ont chassés jusqu'à l'extinction. Si les dragons ont disparu, les tensions entre les deux nations autour de cette précieuse ressource ne se sont jamais apaisées. Joron Bitord a été condamné à commander un vaisseau des morts, ces navires peints en noir dont l'équipage ne compte que des repris de justice, voués à semer la terreur et le chaos sur les mers des Cent Îles et des Îles Décharnées et à périr sur les flots. Mais il n'a ni le respect de son équipage ni l'étoffe d'un meneur et se noie dans l'alcool, laissant périliter son navire.

Pourtant, son destin prend une tournure inattendue quand Meas la chanceuse lui ravit le commandement de *l'Enfant de la marée* en combat singulier. Cette femme dure et sans pitié est animée par une mission secrète qui non seulement donnera une raison de vivre à l'équipage de parias sous ses ordres, mais les fera aussi entrer dans la légende.

Univers maritime où la construction navale repose sur les os de dragons des mers, tellement chassés que l'espèce est réputée éteinte.

Monde fantasy où une forme de magie (au moins) est contrôlée par les guillaumes, sorte d'oiseaux-mages qui commandent au vent et réduits en esclavage. (un des meilleurs personnages, au passage)

Société matriarcale, hyper hiérarchisée, fondée sur une apparence et une intégrité parfaites ainsi que sur les capacités à procréer (et à survivre à l'accouchement) : malgré son physique parfait, le héros Joron est déclassé à la naissance par la mort de sa mère, attribuée à une faiblesse de sa lignée, et qui rejaillit sur la descendance.

Système de croyances complexe reposant sur 3 figures féminines (3 âges de la vie ?) dont la Sorcière, gardienne d'un royaume des morts représenté par un chaudron dans un environnement de flammes. La Sorcière est une déesse redoutée et espérée à la fois par l'équipage du vaisseau. Que dire de ce rituel barbare d'offrande des premiers-nés... beurk.

Récit se déroule majoritairement dans le domaine des Cent Îles : aperçu de sa capitale et des complots qui s'y trament ; apparences trompeuses, actions cachent un intérêt/bénéfice pour l'acteur ; géopolitique complexe

Personnages avec une certaine densité, notamment ceux du 1^{er} plan, parmi les seconds rôles certains seront sans doute appelés à gagner en épaisseur par la suite ; caractères tranchés mais personnages capables d'évoluer (Joron le premier) ; on notera la diversité très moderne dans la composition de l'équipage.

Idée originale que ce « vaisseau des morts » : des criminels mis au ban de la société, avec pour seule perspective de rédemption la mort au combat, sur un vaisseau lui aussi condamné... certaines réflexions de Joron et la description des vaisseaux d'os blancs me font penser que l'auteur a une idée derrière la tête : ces navires ont des points communs avec les vivenefs de Robin Hobb.

Le récit à l'intrigue simple présente une certaine profondeur, avec ce monde doté d'une Histoire longue et de mythes que le lecteur découvre au dur et à mesure. Des scènes de combat dignes des films de pirates. Des parallèles avec notre monde et nos sociétés (on en parle de l'injustice ?)

Tome de mise en place efficace et prometteur, déjà meilleur pour moi que la trilogie du *Royaume blessé* (parution française 2018-2019).

Immersion facile dans la lecture, pas vu passer les centaines de pages, tension bien gérée par l'auteur : l'envie de poursuivre est là. Un roman qui laisse des traces aussi : plusieurs jours après je rêvais encore de voguer avec eux.

RJ Barker est un auteur britannique de fantasy. Sa première série, <i>Les Royaumes blessés</i> a été nommée à de nombreux prix littéraires. <i>Les Vaisseaux d'Os</i>, premier tome de sa série <i>L'Enfant de la marée</i> a remporté le prix de la British Fantasy Society en 2020.	Bienvenue dans les Cent Iles ! Vous servez désormais sur un vaisseau des morts. À bord de l'Enfant de la marée, la croisière ne s'amuse pas. Obéissez Joron Bitord et Meas la chanceuse, déjouez les plans de l'ennemi à travers l'archipel, combattez-le. Et tentez d'approcher le plus grand des mystères en ces eaux. R. J. Barker nous entraîne aux côtés des réprouvés des Cent Iles dans une aventure maritime épique. Et qui promet de le devenir plus encore... Naviguez à votre tour dans ce monde immense et plein de surprises.		
Dans la même famille... Films de pirates Robin Hobb, <i>Les Aventuriers de la mer</i> John Gwynne	Françoise	Antony	Mars 2026

	Les Dévoreurs de livres		Fantastique			
	Sunyi DEAN	De Saxus Janvier 2026		448 p.	25,90€	Note : 3,5 / 5
Dans les landes du Yorkshire, loin de tout être humain, se cache une Famille au régime alimentaire peu commun. Vivant en autarcie et cachant sa véritable nature aux yeux du monde, elle se repaît de livres plutôt que de nourriture humaine. Les romans d'espionnage sont épicés, les romans d'amour sucrés, manger une carte peut les aider à se souvenir de destinations, et les enfants désobéissants doivent ingurgiter les pages sèches et moisies des dictionnaires. Les femmes mange-livres étant rares, elles sont nourries de contes de fées jusqu'à atteindre l'âge de procréer. Mais bien que ce soit son destin, Devon Fairweather ne peut s'empêcher d'avoir faim d'autres intrigues. Alors, quand elle tient son fils dans ses bras pour la première fois, le cours de son histoire change. Car, pour assouvir sa faim, Cai ne réclame pas de livres : il est affamé d'esprits humains.			Liste de trigger warnings assez impressionnante. Et disproportionnée. Roman plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord. Société patriarcale (un petit côté « Servante écarlate ») et isolationniste, organisée en clans (les Familles), en déclin mais qui refuse de le voir et de prendre des mesures : les femmes y sont rares et peu fertiles. Ségrégation, maltraitance, racisme Le mange-livre a un côté vampire (force surhumaine, vision nocturne, insensibilité au froid et double jeu de quenottes). En contrepartie, ils sont incapables d'écrire ou de dessiner. Certains présentent une mutation intéressante : en lieu et place de dents à livres, une langue rétractile capable de forer un crâne et d'absorber le cerveau et les connaissances, associée à une faim vorace que seule la Rédemption peut atténuer un temps. Potion à la formule secrète qui enrichit le clan qui la détient. L'existence des mange-livres a son explication, une légende peu claire et peu fiable : un être supérieur les a créés, leur a donné une mission avant de les abandonner. Chapitres alternés présent/passé de Devon, avec quelques-uns s'intéressant à un autre personnage Roman combine quête et aventures ; parle moins de livres que de transmission (héritage) et de l'amour maternel One-shot : histoire complète, fin ouverte permet une éventuelle suite.			

Sunyi Dean (1987-..) est une autrice américaine de fantasy. Elle vit aujourd'hui dans le Yorkshire en Angleterre. Son site : https://sunyidean.com/ <i>The Book Eaters</i>, 2022 <i>The Thief of Memory</i>, 2022 (ebook) <i>How to Cook and Eat the Rich</i>, 2023 (ebook)			
Dans la même famille...	Françoise	Antony	Mars 2026

Fiche de lecture – Comité SF

	Les Esprits de nacre		Fantastique		Roman gothique, spiritisme	
	Christelle PÉRALDI	Éd. Héron d'argent Octobre 2025	Imaginaire	346 p.	26,50€	Note : 2 / 5
Montego Bay, Jamaïque, début du XIXe s. Sur le domaine de Rose Hall, des événements terrifiants se produisent pendant les 3 années où Annie Palmer en est la maîtresse de maison. 30 ans plus tard, en Angleterre, Robin rencontre Arte, riche et séduisante Italienne, à cause d'un bracelet volé...			Réécriture d'une légende jamaïcaine : la sorcière blanche Ambiance victorienne, entre misère de Bristol et séances de spiritisme des élites. 2 récits parallèles, 2 histoires forcément liées. Choix des narrateurs du côté des « petits » (Dora la gouvernante, esclave noire libérée et Robin, jeune voleur muet maltraité par son beau-père) comme des riches (Arte) Lecture hachée par les transitions abruptes entre les chapitres / narrateurs / temporalités Robin est un voleur patenté mais très (trop) naïf, grosse insistance sur son handicap ; Arte est une versatile manipulatrice pas du tout attachante Longueurs du récit et atermoiements des personnages : plus de promesses dans la présentation que de concrétisations, la « révélation » arrive comme un cheveu sur la soupe Scénario repose sur un bracelet de perles de nacre hanté : serait habité par les esprits de ses anciens propriétaires et mènerait à un trésor qui saura les faire parler Bracelet représenté sur la couv (mise en scène d'une séance de spiritisme) au milieu des liserons : rappelle plus la coiffure de Zeniba et Yubaba (la sorcière et sa sœur du <i>Voyage de Chihiro</i>) qu'un rang de perles PS roman disponible uniquement en édition reliée, couverture rigide et jaspée.			

Originnaire de Provence, mais aujourd’hui professeure des écoles en Île-de-France, Christelle Péraldi (1992-..) est passionnée d’art, d’histoire et de littérature. Elle aime les belles relations humaines, qu’elle met à l’honneur dans ses récits. Ses inspirations oscillent entre folklores traditionnels et pop culture. Elle a publié un premier roman en auto-édition, <i>Le Sixième Gardien</i> (2023). Source : Babelio			
Dans la même famille...	Françoise	Antony	Avril 2026

Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture

Note : 4 / 5

Titre : Où repose la hache

Série : Protectorats

Auteur : Ray Nayler

Éditeur : Mnémos

Collection :

Pages : 325 p.

Prix : 22,90 €

Genre : Science Fiction

Sous-genre : Dystopie, Cyberpunk

Résumé : Résistante légendaire exilée dans la taïga, Zoïa voit arriver une inconnue, une rebelle qui a suivi son exemple. Informaticienne de génie, Lilia est confinée à un pâté de maisons, et cet espace se rétrécit de plus en plus. Assistant parlementaire, Nurlan assiste en direct au naufrage de son pays gouverné par une intelligence artificielle. Médecin du Président, Nikolaï voit celui-ci se déliter, et les complots se multiplier autour de lui. Jeune homme sans histoires, Palmer recherche sa petite amie disparue, Lilia.

Avis : À travers ces personnages dont il relie peu à peu les destins, Ray Nayler met en scène différentes formes d'autoritarisme, revendiqué ou dissimulé, et appuyé par la technologie. C'est un texte glaçant qui nous fait voir nos vies quotidiennes d'une autre manière.



Résumé et critique du livre (en 650 caractères maximum) : Exilée, Zoïa voit arriver une inconnue, une rebelle qui a suivi son exemple.

Lilia est confinée à un pâté de maisons, et cet espace se rétrécit de plus en plus.

Nurlan assiste au naufrage de son pays gouverné par une intelligence artificielle.

Médecin du Président, Nikolaï voit celui-ci se déliter, et les complots se multiplier.

Palmer recherche sa petite amie disparue, Lilia.

À travers ces personnages dont il relie peu à peu les destins, Ray Nayler met en scène différentes formes d'autoritarisme, revendiqué ou dissimulé, et appuyé par la technologie. C'est un texte glaçant qui nous fait voir nos vies quotidiennes d'une autre manière.

Présentation de l'auteur : Ray Nayler est un chercheur et un écrivain américain. Il a vécu dans de nombreux pays.

Dans la même famille (romans, bandes dessinées, films, jeux vidéo...) :

Analog/Virtuel de Lakshminarayan Lavanya

84K de Claire North

1984 de George Orwell

Julia de Sandra Newman

Liens vers d'autres critiques :

[Où repose la hache, roman de science-fiction de Ray Nayler : avis et critiques](#)

[Où repose la hache - Ray NAYLER - Fiche livre - Critiques - Adaptations - nooSfere](#)

[Où repose la hache - Ray Nayler](#)

Bibliothécaire : Amandine

Commune : Châtenay-Malabry

Date : 26 mai 2026

Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture



Note : 5 / 5

Titre : Les Dieux lents

Auteur : Claire North

Éditeur : Le Béal'

Pages : 444 p.

Prix : 24,90 €

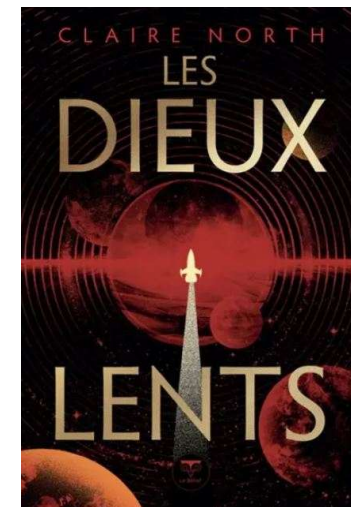
Genre : Science Fiction

Sous-genre : Space Opera

Résumé : Mawukana na-Vdnaze a grandi sur une planète de l'Éclat, endetté dès la naissance et esclave à vie du système. Il a fini dans un fauteuil de pilote d'Espace courbe, mais n'a pas survécu à son premier voyage... pourtant, quelque chose est resté, un être qui a ses souvenirs, sa personnalité, mais a du mal à rester humain en permanence et à respecter les lois de la physique...

Lorsque Laq Lent, un vaisseau à la puissance de calcul presque divine, annonce l'explosion prochaine d'une supernova, Mawukana s'implique dans l'opération de sauvetage des milliards d'êtres humains dont la vie est menacée. Sur l'une des planètes condamnées par la catastrophe il rencontre Gebre, qui va avoir une profonde influence sur sa vie...

Avis : Après la Fantasy mythologique et la Dystopie, Claire North s'attaque au Space Opera avec brio. Son worldbuilding est riche et cohérent, son intrigue aborde de nombreux sujets politiques, de société (notamment, la question des réfugiés) et philosophiques, mais ne manque pas de sentiment, ses personnages sont complexes, réussis et attachants... bref, tout est réussi !



Présentation de l'auteur : Claire North est née en Grande-Bretagne en 1986. Elle publie également en littérature blanche sous le nom de Catherine Webb.

Résumé et critique du livre (en 650 caractères maximum) : Lorsqu'un vaisseau annonce l'explosion prochaine d'une supernova, Mawukana s'implique dans l'opération de sauvetage des milliards d'êtres humains dont la vie est menacée. Sur l'une des planètes condamnées par la catastrophe il rencontre Gebre, qui va avoir une profonde influence sur sa vie...

Claire North s'attaque au Space Opera avec brio. Son worldbuilding est riche et cohérent, son intrigue aborde de nombreux sujets politiques, de société (notamment, la question des réfugiés) et philosophiques, mais ne manque pas de sentiment, ses personnages sont complexes, réussis et attachants... bref, tout est réussi !

Dans la même famille (romans, bandes dessinées, films, jeux vidéo...) :

Les chroniques du Radch d'Ann Leckie

Un feu sur l'abîme de Vernor Vinge

Latium de Romain Lucazeau

Liens vers d'autres critiques :

[Les Dieux lents - Claire NORTH - Fiche livre - Critiques - Adaptations - nooSfere](#)

[Critique littérature : Dans "Les Dieux lents", Claire North revitalise le space opera | France Culture](#)

Bibliothécaire : Amandine

Commune : Châtenay-Malabry

Date : 1 2026

Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture

Note : 2,5 / 5

Titre : Les disparues de Saint-Joseph

Auteurs : Anton Racca, Thibault Magnard et Vincent Istria

Éditeur : Michel Lafon

Pages : 269 p.

Prix : 18,95 €

Genre : Horreur

Résumé : Vidéastes, Anton et Thibault décident de tourner un sujet sur un fait divers, une histoire de fillettes disparues dans les années quatre-vingt. Ils se rendent sur les lieux, dans le village de Saint-Joseph, et cherchent à entrer en contact avec Dolores de Brume, mère de l'une des disparues. Mais dès l'entrée dans son domicile, ils ressentent une atmosphère inquiétante.

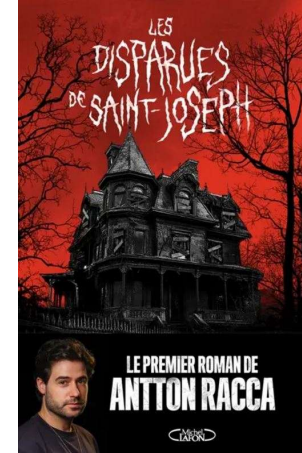
Avis : Tout va trop vite dans ce roman. Les péripéties s'enchaînent sans que les personnages soient jamais approfondis, on tombe très vite dans le cliché et la fin est grandiloquente.

Présentation de l'auteur : Anton Racca et Thibault Magnard sont vidéastes sur Tiktok.

Bibliothécaire : Amandine

Commune : Châtenay-Malabry

Date : 2 juin 2026



Fiche de lecture – Comité SF

	Sur la route de Roswell		Genre <i>aliens</i>		Sous genre <i>Roadromcom</i>	
	Connie Willis	Actes Sud	Exofictions	300 p.	23.5 €	Note : 4/ 5
Lorsque la très pragmatique Francie arrive à Roswell, Nouveau-Mexique, pour le mariage à thème OVNI de son ancienne coloc, elle ne peut s'empêcher blêmir face à tous ces discours oiseux sur les extraterrestres. Imaginez donc sa surprise lorsqu'elle se fait enlever par l'un d'eux. Coincée dans une robe de demoiselle d'honneur vert fluo, Francie parviendra-t-elle à sauver le monde - tout en arrivant à temps au mariage ? Une comédie romantique intergalactique réjouissante et délicieusement décalée, par l'autrice plusieurs fois primée aux Nebula et Hugo Awards.			Lecture amusante voire détente, romcom classique qui pourrait faire venir des aficionados vers le côté SF de la question, paru en V.O en 2023 (pas de retraite pour les auteurs). Nous voilà entraîné sur la route, bon rythme, retournements de situation au bon moment, extraterrestre en difficulté, persos savoureux et attachants, l'autrice maîtrise son sujet, bon moment de lecture, paraît en juin 26			
<i>Championne de l'humour décalé à l'anglaise, cette américaine du Colorado née en 1945 a reçu plusieurs fois le Hugo et le Nebula, excelle à donner des réponses subtiles aux questions les plus saugrenues, à aborder des sujets complexes d'une façon originale. SF positive en général malgré tout.</i>			Dans la même famille...			
			Isabelle	Antony	Mars 26	

Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture

Note : 4 / 5

Titre : Mon assassinat

Auteur : Katie Williams

Éditeur : Actes Sud

Collection : Actes noirs

Pages : 312 p.

Prix : 22,50 €

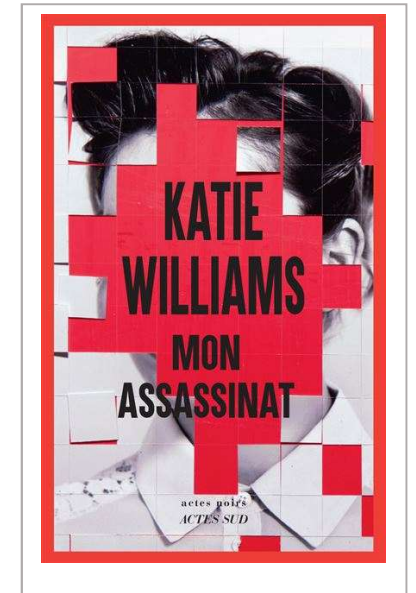
Genre : Science fiction

Sous-genre : Anticipation, Thriller

Résumé : Clone d'une femme assassinée par un tueur en série, Louise essaye de reprendre sa vie là où elle avait été interrompue. Elle est mariée et mère d'une petite fille, même si celle-ci ne la reconnaît plus. En plus d'un sentiment d'imposture, Louise doit subir la curiosité malsaine de son entourage, et se heurte à leurs secrets – et à ceux de la première Louise.

Avis : Avec une écriture claire et de courts chapitres, Katie Williams nous entraîne dans une intrigue qui révèle peu à peu sa richesse. Au-delà du mélange de Science-fiction et de Policier, qui prend très bien, *Mon assassinat* nous renvoie à notre fascination morbide pour les faits divers et pose des questions pertinentes sur l'identité et la place d'un individu dans la société.

Mon assassinat est sorti dans une collection de policiers, c'est de la Science Fiction assez légère, on peut le conseiller aux lecteurs de SF, de Policier ou de Blanche.



Présentation de l'auteur : Katie Williams est née à Boston en 1984. Elle enseigne aujourd'hui l'écriture à San Francisco.

Résumé et critique du livre (en 650 caractères maximum) : Clone d'une femme assassinée par un tueur en série, Louise essaye de reprendre sa vie là où elle avait été interrompue. Elle est mariée et mère d'une petite fille, même si celle-ci ne la reconnaît plus. En plus d'un sentiment d'imposture, Louise doit subir la curiosité malsaine de son entourage, et se heurte à leurs secrets – et à ceux de la première Louise.

Avec une écriture claire et de courts chapitres, Katie Williams nous entraîne dans une intrigue qui révèle peu à peu sa richesse. Au-delà du mélange de Science-fiction et de Policier, qui prend très bien, *Mon assassinat* nous renvoie à notre fascination morbide pour les faits divers et pose des questions pertinentes sur l'identité et la place d'un individu dans la société.

Dans la même famille (romans, bandes dessinées, films, jeux vidéo...) :

La femme parfaite de J. P. Delaney

Liens vers d'autres critiques :

[Mon Assassinat avec Katie Williams](#)

[« Mon assassinat » : Une dystopie intime au cœur de nos angoisses contemporaines – Le Monde du Polar](#)

Bibliothécaire : Amandine

Commune : Châtenay-Malabry

Date : 5 mai 2026

Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture

Note : 4 / 5

Titre : Model Home

Série, n° vol. : x

Auteur : Rivers Solomon

Éditeur : Aux Forges de Vulcain, 2025

Collection : Fiction

Pages : 351 p.

Prix : 22 €

Genre : Fantastique

Sous-genre : Horreur / histoire de fantômes

Résumé :

Dans la parfaite petite banlieue d'Oak Creek, au Texas, il fait bon vivre. Quand on est blanc. Les Maxwell sont la seule famille noire à vivre dans ce quartier modèle. À leur emménagement, ils ressentent très vite l'hostilité de leurs voisins, mais aussi celle de leur propre maison. Entre cauchemars et fantômes, Ezri, Eve et Emmanuelle, vivent une enfance teintée d'horreur auprès d'un père absent et d'une mère tyrannique, qu'ils s'empressent de fuir dès leur passage à l'âge adulte. Quand, des années plus tard, Ezri est sans nouvelles de ses parents, iel se décide à revenir avec ses sœurs dans cette maison hantée pour se confronter à leur passé.

Avis : Ce roman est difficile à résumer et à commenter. Ce n'est pas un « simple » roman de maison hantée et fantôme, on est embarqué dans la famille dysfonctionnelle d'Ezri, dans sa tête aussi où tout est très complexe. On découvre qu'iel a vécu de nombreux traumatismes dans son enfance, tout est effort (surtout les relations avec les membres de sa famille) et ça se ressent à la lecture. Au début, je n'arrivais



pas à me faire une image concrète de ce qui était décrit mais ça m'arrive souvent avec Rivers Solomon : je m'attends à quelque-chose et je tombe tout autre chose. Par contre c'est une belle découverte à chaque fois ! L'ambiance est glaçante, tout est à double tranchant : va-t-on enfin savoir ce qui se passe dans cette maison malsaine ? Une expérience de lecture qui me restera en tête longtemps.

Résumé et critique du livre (en 650 caractères maximum) :

Présentation de l'auteur : Rivers Solomon est une autrice d'origine américaine non-binaire, qui écrit de la science-fiction et de l'afrofuturisme.

Iel a un diplôme en études comparatives raciales et ethniques à l'université Stanford, ainsi qu'en écriture créative au Michener Center for Writers de l'université du Texas à Austin.

Son premier roman "L'Incivilité des fantômes" ("An Unkindness of Ghosts") est paru en 2017. Son deuxième roman, "Les Abysses" ("The Deep", 2019) est élu "meilleur livre LGBTQ de science-fiction/fantasy/horreur" aux Lammy Awards. "Sorrowland" (2022) est son troisième roman.

En parallèle à son travail d'écriture, iel est consultant·e ("sensitivity reader") auprès d'autres écrivains qui abordent des sujets sensibles, tels que la couleur de peau ou le handicap.

Non-binaire, iel utilise en anglais pour parler d'elleux, le pronom pluriel "they" ou "iel" en français. Iel est atteint·e de troubles autistiques.

Dans la même famille (romans, bandes dessinées, films, jeux vidéo...) :

La Maison hantée de Shirley Jackson (et son adaptation en série « The Haunting of Hill House ») mais aussi La Loterie de Shirley Jackson pour l'ambiance, les autres romans de Rivers Solomon pour l'écriture, Vivarium (film de Lorcan Finnegan) pour le côté creepy et flippant.

Liens vers d'autres critiques :

Bibliothécaire : Cécile

Commune : Houilles

Date : Juin 2026

Bib92 – Comité SF

Fiche de lecture

Note : 5 / 5

Titre : Projet Dernière Chance

Série, n° vol. : x

Auteur : Andy Weir

Éditeur : Bragelonne

Collection :

Année : 2021

Pages : 480 p.

Prix : 9,95 €

Genre : SF

Sous-genre : Hard Science-Fiction

Résumé :

Ryland Grace est le seul survivant d'une expédition spatiale de la dernière chance. S'il échoue, c'est le sort de l'humanité et la Terre tout entière qui sera en péril.

Mais pour l'instant, il ignore tout de cela. Il ne se souvient même pas de son propre nom, et encore moins des objectifs de sa mission. Il sait seulement qu'il est resté en sommeil très, très longtemps. Et il vient de se réveiller pour découvrir qu'il se trouve à des millions de kilomètres de chez lui, avec deux cadavres pour toute compagnie.

Ryland se rend compte peu à peu qu'il doit faire face à une tâche impossible. Filant à travers l'espace, il lui faut trouver la clé d'un mystère scientifique insondable... et combattre un fléau qui laisse présager l'extinction de notre espèce.

Alors que chaque minute compte et que des années-lumière le séparent de l'être humain le plus proche, il est seul pour relever cet incroyable défi...

Mais l'est-il vraiment ?



Avis : Bon livre de SF, j'ai apprécié le style très visuel de l'auteur (pas étonnant qu'il soit adapté en film). L'histoire peut être finalement assez « classique » : un homme dans un vaisseau qui doit tout gérer tout seul, avec la grosse mission de sauver la Terre en supplément. Les explications scientifiques s'intègrent bien au récit et lui donne de la profondeur, le traitement de l'autre est vraiment intéressant (à part le côté cliché du prénom qu'il donne à l'être rencontré... Ce n'est pas possible !) et cette fin qui sort des sentiers battus, j'ai aimé !

Résumé et critique du livre (en 650 caractères maximum) :

Présentation de l'auteur : Andy Weir est un romancier américain, auteur de science-fiction.

À l'âge de quinze ans, il commence à travailler comme programmeur informatique pour les Laboratoires Sandia. Il étudie l'informatique à l'Université de San Diego, sans obtenir de diplôme. Il travailla pendant plus de deux décennies comme programmeur, ingénieur en logiciel, pour différentes entreprises telles que AOL et Blizzard, sur le jeu vidéo Warcraft notamment

C'est dans sa vingtaine qu'Andy Weir commence à écrire de la science-fiction. Il est connu pour son premier roman "Seul sur Mars" ("The Martian", 2011).

À l'origine publié gratuitement sur son site internet, plusieurs lecteurs lui ont demandé de le rendre accessible sur Kindle. Initialement vendu au prix de 99 cents, le roman se place rapidement dans la liste des bestsellers de la liseuse. En mars 2014, la version imprimée débute à la 12e place sur la liste du New York Times des livres de fiction les plus vendus. Il a été adapté au cinéma par Ridley Scott en 2015, avec Matt Damon dans le rôle principal.

"Projet dernière chance" ("Project Hail Mary", 2021) est la troisième œuvre de science-fiction de l'auteur. Le roman a été adapté en un film réalisé par Phil Lord et Christopher Miller et sorti en 2026. Avec Ryan Gosling comme acteur principal.

Andy Weir vit à Mountain View, en Californie.

site officiel : andyweirauthor.com

Facebook : www.facebook.com/AndyWeirAuthor

Dans la même famille (romans, bandes dessinées, films, jeux vidéo...) : Seul sur Mars, du même auteur. En film : Moon de Duncan Jones, Interstellar de Christopher Nolan ou encore Premier contact de Denis Villeneuve.

Bibliothécaire : Cécile

Commune : Houilles

Date : Juin 2026